

Comment j'ai tourné Madame Sans-Gêne [fin]

Autor(en): **Perret, Léonce**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 38

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment j'ai tourné MADAME SANS-GÊNE

par LÉONCE PERRET

(Suite et fin.)

Opérateurs.

Les clichés de Madame Sans-Gêne ont été pris par Georges Webber, l'opérateur attiré de Miss Gloria Swanson, dont on pourra admirer les grosses projections qui sont de véritables tableaux d'art; Raymond Agnel qui a brillamment assuré la perfection des ensembles et surtout par Jacques Bizeul, dont l'œuvre dans Koenigsmark avait arraché des cris d'admiration aux spectateurs. Pauvre Bizeul, si gai, si cordial, si vivant et que la mort vient d'enlever brutalement à notre affection. Son souvenir restera attaché aux clichés de Madame Sans-Gêne. C'est le testament d'un grand artiste de l'objectif.

Décorateurs.

Les décors sont l'œuvre d'Henri Ménessier le neveu du célèbre décorateur Ménessier dont il continue brillamment la tradition artistique. Il a été secondé dans sa tâche par MM. Birkel et Mazzei.

Dessinateurs et costumiers.

Les costumes dessinés par le jeune Maître René Hubert et exécutés sous sa direction par les maisons françaises Granier et Pascaud sont la reproduction exacte des uniformes et robes de la Cour impériale. Taillés exclusivement dans le velours et la soie brodée d'or, ils sont d'une richesse qui n'aura jamais été égale dans aucun film. Les deux robes de cour de Mme Gloria Swanson, tissées spécialement à Lyon, sont des reproductions exactes de celles que portait la Maréchale Lefebvre au sacre de l'Empereur. Le manteau d'hermine qu'elle porte à la sortie du Palais de Fontainebleau a coûté à lui seul 75.000 fr. L'ensemble des costumes représente une dépense de près de plus de 3 millions. Cette partie du film fera honneur à M. René Hubert et à M. Sauvageot, chef costumier, qui ont été pour moi les collaborateurs les plus avisés et les plus dévoués.

Les bijoux portés par l'Impératrice, les Princesses et les Dames de la Cour ont été reproduits d'après les documents du Musée Carnavalet et les estampes de l'époque. La parure de Mme Gloria Swanson est formée par le collier et les boucles d'oreilles que portait la Duchesse de Rovigo. Le diadème de la réception impériale est une copie fidèle de celui de la grande tragédienne Rachel; celui de la réception de la Maréchale Lefebvre, tout en émeraudes et en brillants, a été copié sur celui que portait la Princesse Pauline Borghèse, d'après le tableau du Musée de Versailles.

L'exécution de ces chefs-d'œuvre de reproduction a demandé plusieurs mois de recherches et de travail.

Présentation du film à New-York.

Le film a été présenté à New-York, au Rivoli Théâtre, le 17 avril avec un déploiement de luxe qui révèle tout le prix attaché en Amérique à cette œuvre française par son sujet, son inspiration, sa mise en scène, sa collaboration.

La Paramount avait fait fermer le théâtre 48 heures pour l'aménager à loisir. L'intérieur était décoré aux couleurs et suivant le style de l'Empire avec des cartouches aux armes de Napoléon et des aigles impériales. Le pourtour des balcons était pavoisé de faisceaux de drapeaux tricolores et de drapeaux étoilés, étroitement unis pour cette fête symbolique. L'extérieur était transformé. Au frontispice du théâtre planait un aigle monumental; de ses ailes étendues y rayonnait un éventail de drapeaux tricolores. A l'entrée, deux superbes grenadiers montaient fièrement la garde devant leur guérite. Les commerçants du voisinage avaient pavoisé aux couleurs franco-américaines toute une partie de Broadway.

La présentation dépassa en enthousiasme et en splendeur tout ce que j'avais pu imaginer. Le Consul général de France y présidait dans une loge d'honneur entouré des autorités de l'Etat et du tout New-York politique, artistique et financier. Les accents de la Marseillaise et du Star Spangled Banner retentirent au milieu d'un silence impressionnant, bientôt suivi d'ovations indescriptibles à l'adresse de la glorieuse Gloria qui dut paraître sur la scène frénetiquement acclamée par une salle de théâtre en délire. Je manquerais de tact en vous entretenant du succès d'art remporté par le film, ce que je puis dire, c'est que j'y ai mis tout mon effort et tout mon cœur d'artiste. Il m'est plus facile de vous parler d'un mot suffit au sage dit un proverbe anglais et le sage en la circonstance, c'est l'Exultant, c'est vous tous Messieurs.

Succès financier.

Vous serez renseignés sur les possibilités éventuelles de rendement de Madame Sans Gêne quand je vous aurai dit que la durée normale d'un film au Rivoli Théâtre étant d'un semaine en général, de quinze jours au plus pour les super-productions, Madame Sans Gêne a tenu l'affiche pendant trois semaines consécutives, battant tous les records. Fait sans précédent dans les annales de ce théâtre, la recette de ce film a, d'a-

LA FIANCÉE DE LA REVOLUTION

(LE CONTE DE DEUX VILLES)

LE CÉLÈBRE ROMAN DE CHARLES DICKENS à l'écran!

Sir John **MARTIN HARVEY**

as
SIDNEY CARTON

in the picturization of
Freeman Will's Immortal Play

THE ONLY WAY

Directed by Herbert Wilcox.

A First National
Picture.



Vous avez vu "Oliver Twist" du même auteur, vous allez voir maintenant "La FIANCÉE de la REVOLUTION", le premier grand film tourné en Angleterre par HERBERT WILCOX

PARIS ET LONDRES

pendant la Révolution Française

Le drame le plus touchant
— créé jusqu'à ce jour —

Dans le rôle principal :

SIR JOHN MARTIN HARVEY
le plus célèbre auteur anglais

UN CHEF-D'ŒUVRE
à tous les points de vue

Retenez les dates chez :

Films First National Zurich

STAMPFENBACHSTR., 69 Dir. M. STOEHR Teleph. Hottingen 92.53

près les relevés officiels produit la somme énorme de : 170.000 dollars, chiffre jamais atteint à ce jour.

Du Rivoli Theatre, le film est passé au Rialto Theatre où il a été projeté pendant deux semaines, puis au Loew Theatre avec un égal succès. Depuis lors il a été représenté dans toutes les villes d'Amérique et poursuit actuellement sa triomphale carrière à travers les Etats-Unis.

PETITE BIOGRAPHIE

Richard Barthelmess

De taille moyenne, la figure énigmatique où brille le regard de deux yeux perçants de couleur noire, les cheveux sombres, la démarche lente et assurée, tel se présente à nous, physiquement, Richard Barthelmess. Il est né à New-York City, en mai 1895. Sa mère donnait des leçons d'anglais à Mme Alla Nazimova qui s'intéressa vivement au jeune Dick, alors âgé de 8 ans. Elle devint sa marraine artistique. Il débuta dans *War Brides*, d'Herbert Brenon, aux appointements de 40 dollars par semaine. En même temps il suivait les cours du Trinity College, à Hartford. Il tourna ensuite pour Mr. Lasky, puis entra chez Goldwyn. C'est à ce moment que Griffith l'ayant remarqué, lui confia un rôle dans *The Hope Chest*, puis dans *Boots*. Il devait trouver bientôt le rôle qui devait à jamais le rendre célèbre, celui du Chinois de *Broken Blossom*: *Le Lys Brisé*. Il tourna pour la First National où il fut l'interprète admirable dans *Tol'able David*, *The Bond Boy*, et *La Noblesse du Cœur*. Richard Barthelmess est marié avec Mary Hay, la célèbre actrice de théâtre et ils ont une adorable petite fille appelée Mary.

Ben Lyon

Ben Lyon est né dans l'Atlanta et fit ses études au Collège municipal de Baltimore. Il eut d'abord l'idée de faire sa médecine, mais la carrière d'acteur l'attirait énormément. Il n'hésita pas et abandonna l'art cher à Hippocrate pour pratiquer le culte de Thalie. Ses débuts furent pénibles et il dut se contenter pendant longtemps de tenir des petits rôles dans des théâtres de second ordre. Plus tard la chance lui fut favorable et il put enfin « tourner sérieusement ».

Il connut son premier grand succès dans *Potash et Perlmutter* ce qui lui valut un beau contrat avec la First National pour laquelle il interpréta *Painted People* aux côtés de Colleen Moore et *La Phalène de Paris*, avec Barbara

TRÈS PROCHAINEMENT :

Gloria Swanson

dans

Madame Sans-Gêne



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“⁶⁶ :: BALE

Nous commençons à partir de ce numéro à publier en tête du journal une série de portraits des grandes vedettes si populaires de la PARAMOUNT qui feront le bonheur des lecteurs de « L'Écran Illustré » qui collectionnent des portraits d'artistes connus.

180 Portraits de Vedettes du Cinéma 180

à la Ville et au Studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux autographes et une préface de René Jeanne. Edition d'art du célèbre photographe parisien Sartony.

Ce splendide Album est offert aux
Lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

1 fr. 50

pour la somme dérisoire de

En vente dans les Cinémas et à l'Administration de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ,
11, Avenue de Beaulieu, à LAUSANNE. — Envoi contre Fr. 1.50 en timbres ou mandat poste.

la Marr. Il fut l'émouvant interprète de *Mon Grand*, le formidable succès de Colleen Moore et partagea les honneurs de l'affiche avec Anna Q. Nilsson dans *The one way street*, avec Mary Astor dans *Le pas qui fait fuir*.

La First National fonde les plus grands espoirs sur cet artiste jeune (il n'a que 25 ans) et intelligent, légitimement ambitieux. Ses cheveux très noirs et ses yeux très bleus, son regard expressif, son sourire loyal, rendent parfaitement sympathique une physionomie bien aimée du public.

NAZIMOVA

Son masque est surprenant. D'une mobilité extraordinaire. Les attitudes de son corps souple sont aussi étonnantes. Actrice de drame, tragédienne remarquable, comédienne pathétique, c'est aussi une danseuse qui incarne avec une compréhension rare, dans ses rythmes merveilleusement traduits, toute la complexité de l'âme orientale. Le regrette Louis Delluc disait en parlant d'elle : « Elle joue de ses traits avec une précision déli-

cieuse, la passion, la douleur ne sont que nuances esclaves de sa volonté et de sa réflexion. » Nazimova est née à Yalta, en Crimée. Son père lui fit faire de sérieuses études musicales au Conservatoire de Moscou. Elle y suivit également des cours dramatiques et devint admirable comédienne et la splendide interprète d'Ibsen. Mais sa voie définitive ne devait s'ouvrir qu'avec les portes du studio. Elle tourna tour à tour *War Brides*, *Révolution*, *La Lanterne rouge*, *La Fin d'un roman*, *Occident*, *La Dame de la mort*, *Maison de Poupée*, et enfin *Mon fils*, puissante étude du cœur maternel. Nazimova est une grande artiste et sa devise la résume toute éloquentement :

*Pleurer un peu,
Rire un peu,
Travailler beaucoup,
Aimer beaucoup.*

L'Écran Illustré
est en vente dans tous les kiosques
et chez tous les marchands de journaux